

# Sergent ANDRÉ MAGINOT

Parrain de la 325<sup>e</sup> promotion  
de l'École nationale des sous-officiers d'active  
1<sup>er</sup> bataillon  
du 26 février 2018 au 19 octobre 2018



Le sergent André Maginot était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de la Légion d'honneur

Médaille militaire

Croix de guerre 1914-1918 avec 2 palmes, 2 étoiles d'argent et 1 étoile de bronze

Médaille commémorative française de la Grande Guerre

Médaille commémorative interalliée de la guerre 1914-1918, dite : « Médaille de la Victoire »

# Sergent ANDRÉ MAGINOT

**N**É le 17 février 1877 à Paris au sein d'une famille originaire de Lorraine, André Maginot fait de brillantes études en droit et obtient le diplôme de l'École libre des sciences politiques dont il sort major à l'âge de 20 ans. Au cours de l'année 1898, il effectue son service militaire au 94<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Bar-le-Duc. Ayant la volonté de poursuivre de hautes études, il réussit un deuxième doctorat à l'âge de 23 ans et entre à l'auditorat du Conseil d'État. Très vite, André se distingue par un charisme naturel hors pair et par un esprit particulièrement vif et devient dès 1913, à l'âge de 36 ans, sous-secrétaire d'état à la Guerre.

Le 1<sup>er</sup> août 1914, la mobilisation générale est décrétée en France. André Maginot, qui bénéficie d'une dispense de par ses fonctions, décide malgré tout de s'engager comme simple soldat afin d'accomplir son devoir, en accord avec ses convictions. Affecté au 44<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale, il demande dès son incorporation à servir en première ligne face aux troupes ennemies. Il est alors régulièrement engagé sur des missions de recherche mais perçoit rapidement les limites de ces actions qu'il juge peu efficaces. André propose donc à sa hiérarchie de pouvoir constituer un groupe d'individus volontaires, spécialistes des actions de l'avant et sélectionnés pour leurs aptitudes au combat et leur connaissance du terrain. Le général Moutey, alors chargé du secteur, valide ce projet original. Devant le grand nombre de candidats, André Maginot identifie les plus valeureux et choisi avec grand soin ceux qui l'accompagneront dans ces nouvelles missions.

Fin août-début septembre 1914, il participe avec efficacité à de délicates actions de reconnaissances dans la région du village de Maucourt qui lui valent de passer caporal. Quelques jours plus tard, il est nommé sergent après une embuscade menée victorieusement contre les soldats allemands qui perdent 5 hommes dans le village de Gincrey. En complément de cette nomination et en reconnaissance de cet acte de bravoure à la tête de 2 patrouilles, il est cité à l'ordre de la division. Chassant l'ennemi du bois de Maucourt début octobre, il est cité une seconde fois à l'ordre de la division. Au cours des combats de l'automne 1914, le sergent Maginot poursuit la traque de l'adversaire en transmettant des renseignements précieux, permettant l'obtention de succès tactiques contre les troupes allemandes.

Le 30 octobre dans la région de Bezonvaux, sous le feu nourri ennemi, l'intrépide patrouille Maginot force une trentaine de cavaliers ennemis à rebrousser chemin. Mais ces actions d'éclats se payent au prix du sang, comme le 2 novembre 1914 où l'un de ses camarades est grièvement blessé. Le 7 novembre, le sergent Maginot entre en premier à Mogeville, ouvrant ainsi la voie à son unité. En reconnaissance de cette action, il est cité à l'ordre du régiment. Le lendemain, le sergent Maginot est décoré sur le front des troupes de la Médaille militaire par le général Mourret. Au cours de cette période, il est cité à l'ordre de l'armée pour la cinquantaine de patrouilles qu'il a menée avec détermination et succès, souvent au péril de sa vie et celle de ses hommes, écrivant ainsi son histoire militaire et gagne le surnom du « patrouilleur de Verdun ».

Le 9 novembre 1914, au cours d'une nouvelle mission de reconnaissance sur un ouvrage allemand, le sergent Maginot est grièvement touché au genou. Perdant deux de ses hommes durant cette manœuvre, il réussit néanmoins à abriter ses blessés et poursuit le combat héroïquement malgré ses blessures. Au cours de cette seule journée, André perd 5 de ses hommes et 4 d'entre eux sont blessés.

Ces blessures lui valent une longue période de convalescence empreinte de grande souffrance et le sergent Maginot ne peut reprendre les combats jusqu'à la fin de la guerre. Cette période de sa vie sera immortalisée à travers des notes publiées quelques années plus tard par ses proches sous le titre « Carnets de patrouille »...

Le 12 mars 1919, André Maginot est nommé au grade de chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur en reconnaissance des services rendus comme simple combattant mais aussi en tant que grand défenseur de la patrie. Poursuivant son destin politique au service de son pays et particulièrement attentif à la défense de son territoire, il effectuera notamment deux mandats de ministre de la Guerre à la veille puis au début des années trente.

Blessé deux fois, cité cinq fois, le sergent puis ministre, André Maginot, n'aura de cesse, tout au long de sa vie, de se battre pour la reconnaissance de l'état à ses vaillants soldats, anciens combattants, blessés et mutilés.

Il décède à Auteuil le 7 janvier 1932 et des obsèques nationales ont lieu aux Invalides trois jours plus tard.